

la Tunisie Agricole

Organe de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie et des Fédérations des Syndicats Agricoles de Producteurs et de Techniciens (Union de Tunisie de la C.G.A.)

Rédaction-Administration : 72, Avenue Jules-Ferry — TUNIS — Téléphone : 76.45

Abonnement 300 frs par an — Versements : C.C.P. « Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie » — Tunis R.P. 10.305

LA CONSTITUTION ET LE FONCTIONNEMENT DE CETTE GRANDE FORCE QU'EST LA CONFEDERATION GENERALE DE L'AGRICULTURE A, CERTES, APORTE UN ELEMENT NOUVEAU DANS LE JEU DES FORCES ECONOMIQUES DE CE PAYS ET A PU INQUIETER CERTAINS DE SES DETRACTEURS.

IL FAUT QUE CEUX-CI PERDENT TOUT ESPOIR DE LA VOIR DISPARAITRE ET MEME S'AFFAIBLIR. SA PUISSANCE NE FERA, AU CONTRAIRE, QUE GRANDIR, SOUTENUE PAR LA CONFIANCE UNANIME DES PAYSANS, QUI UNE FOIS DE PLUS, ONT VERIFIE QUE L'UNION FAIT LA FORCE.

Allocation radiodiffusée de M. Pierre MARTIN, Président de la C.G.A.

Notre travail

Concurrence étrangère

NOS lecteurs ont été tenus au courant des démarches entreprises par la C.G.A. à Paris sur la demande de l'Union Algérienne et de l'Union de Tunisie afin que les produits nord-africains ne soient pas concurrencés « déloyalement » par les produits italiens et espagnols.

Cette question est particulièrement importante en ce qui concerne les agrumes. Tout le monde en est maintenant persuadé. Ce qui peut surprendre dans ce débat, c'est le point de vue du Secrétaire d'Etat aux Affaires Economiques. Pour lui il est impossible d'interdire l'entrée des oranges espagnoles avant le 15 février parce qu'il existe des possibilités d'exportation vers l'Espagne. Cependant il accepte de limiter les apports espagnols à 35.000 tonnes.

Pouvons-nous admettre à priori que l'agriculture nord-africaine soit sacrifiée sur l'autel des accords franco-espagnols dans l'intérêt de l'économie mondiale ? Nous aimerions connaître la démonstration. Mais avant de passer à l'étude de ce problème très général, c'est au propre problème de l'économie rurale que le membre du Gouvernement Central s'en prend.

Il s'étonne benoîtement que la production nord-africaine ne puisse pas supporter sur le marché métropolitain la concurrence des oranges espagnoles.

Cet étonnement ne peut résulter que d'un certain nombre d'oublis. Nous voudrions ici rappeler quelques faits géographiques et les conditions dans lesquelles se font les exportations nord-africaines vers la Métropole.

L'Afrique du Nord est en effet séparée de la Métropole par un millier de kilomètres de mer. L'ignorance de ce fait, pour traverser cette mer il faut des bateaux et par suite du monopole du pavillon nous ne pouvons pas faire appel à des bateaux étrangers.

Pour ces transports maritimes les marchandises doivent être emballées dans des conditions fixées par l'Administration. C'est elle également qui fixe le coût du fruit, les taxes, droits, etc., à la sortie de Tunisie.

Par contre l'orange espagnole ne supporte aucune de ces charges et arrive à la frontière simplement sur wagon en vrac ou dans un emballage sommaire.

C'est devant ces conditions de transport inégales dans lesquelles s'effectuent les importations nord-africaines et étrangères que nous nous élevons.

A la suite du voyage de M. COUPIN qui a représenté les producteurs viticoles de Tunisie à la Conférence de Rome, il s'est dérangé parmi les agriculteurs l'idée que la concurrence étrangère pouvait jouer, mais sous la réserve expresse que les produits nord-africains et étrangers supportent les mêmes charges.

Nous ne sommes pas en ce cas et le Gouvernement semble vouloir ne pas le reconnaître. Nous ne saurions admettre que le sommaire des erreurs financières et économiques du Gouvernement et de l'Administration soient supportées par la production agricole.

L'agriculteur a le souci de compresser ses prix de revient et n'a pas l'habitude de se lancer dans des frais somptueux. Aussi les soins principes qui nous sont rappelés si obligamment par l'Administration trouveraient-ils une application utile dans ce même Ministère des Finances dont relève le Secrétariat d'Etat aux Affaires Economiques.

Si les produits nord-africains ne sont pas en état de supporter la concurrence étrangère, il ne faudrait être imputée à la production qui, elle, a fait son devoir. Le problème réside entre l'écart anormal du prix à la production et du prix à la consommation.

Ce n'est plus un problème agricole, c'est un problème de répartition et de distribution qui est au premier chef entre les mains des Pouvoirs Publics.

C'est la suite de l'intervention de M. BENI au Comité de l'Union de Tunisie de la C.G.A. du 15 décembre 1948, une motion a été adressée à M. le Résident Général le 17 décembre dans ce sens.

Les agriculteurs doivent veiller à ce que la solution soit apportée rapidement. Il en va de leur existence même, car c'est leur existence qui est menacée et par cela même le ravitaillement du consommateur.

Nous avons dénoncé en son temps à la suite du désastre général à la propagande de la C.G.A., M. ROBIN, la politique anti-agricole des hautes sphères administratives. Malgré elle, et contre elle, notre production est à la veille de subvenir aux besoins de la consommation. Il faut donc que cette même politique qui directement, n'a pu triompher, agisse maintenant indirectement dans le désordre de la distribution.

Les agriculteurs doivent prendre conscience de ce qu'ils attendent qu'il se précise davantage car alors il pourrait être trop tard.

Il est temps pour eux de se grouper, de s'unir, d'étudier dans leur ensemble et dans leurs répercussions sur le plan local les problèmes agricoles. La lutte qu'ils doivent mener doit se placer en premier lieu sur le terrain de l'ensemble de la production agricole. Les problèmes qui intéressent telle ou telle production trouveront alors plus facilement leurs solutions.

S'ils veulent travailler pour mieux produire et mieux répartir, tel devrait être la règle d'action des agriculteurs de Tunisie pour 1949.

T. A.

La Fédération des Coopératives Agricoles au Marché Central Le Rôle de la Coopération dans la C. G. A.

Du plomb dans les ailes des fauteurs de vie chère

Conférence de Presse de M. Séverin REYNIER, Président de la Fédération des Coopératives de Tunisie

Lundi matin, au siège de l'Union de Tunisie de la C.G.A. et en présence de son Président M. Georges VACHEROT, M. Séverin REYNIER a invité les représentants de la presse de langue arabe française à une conférence au cours de laquelle il a exposé les motifs et le but de ce qu'il appelle « l'expérience de la Coopération au Marché Central pour la baisse des prix à la consommation des produits maraichers ».

Cette expérience commence avec la seule coopérative actuellement organisée dans ce sens : La D.C.V.

« C'est une société coopérative qui groupe actuellement 1.200 adhérents environ parmi lesquels nous comptons plus de 600 petits fellahs tunisiens. Elle est organisée et équipée pour prendre livraison à des conditions souvent meilleures que celles offertes par le commerce privé, des produits de ses seuls adhérents dont le nombre augmente à mesure que les possibilités matérielles le permettent. Ces produits, elle les conditionne, les transforme parfois, les exporte. Elle ne réalise aucun bénéfice, car si bénéficie il y a, c'est aux producteurs qu'il sera versé sous forme de ristourne. La D.C.V. n'a donc rien de commun avec les entreprises commerciales. Elle applique les principes fondamentaux de la Coopération.

« Si l'on prétend que l'installation de la Fédération des Coopératives Agricoles au Marché Central peut porter préjudice aux petits vendeurs, c'est une erreur. L'apport sera une goutte d'eau dans un océan. Les détaillants scrupuleux, ceux qui sont l'immense majorité ne sentent aucun changement. Quant à une poignée de fauteurs de vie chère, en bien... c'est tout mieux pour les producteurs et pour les consommateurs !

« Les prix de vente ? Tous les jours, les prix moyens de gros pratiqués au Marché Central seront pris comme base, et majorés de la marge bénéficiaire légale qui est de 14 % environ.

« Enfin, si cette expérience contribue à assainir le Marché Central, ses instigateurs, et la Fédération des Coopératives Agricoles auront mérité la reconnaissance des producteurs et des consommateurs.

« Lire en 2me page : PREMIERE JOURNEE DE L'EXPERIENCE »

Commission de l'Elevage

La Commission de l'Elevage s'est réunie le 27 janvier pour mettre au point l'envoi de 10 étalons par sang arabe de Tunisie au Pakistan en échange de 30 reproducteurs bovins Scindh.

A cette réunion assistaient M. Zapalsky, chef du Service de la Production animale, M. Chevalier du Fau, directeur des Haras et les membres de la Commission à l'exception de MM. Mohamed ben Romdane, Delorme, Tachar ben Ammar, et Zeller, excusés.

Au cours de la réunion M. Baccouche insiste sur l'importance que présente pour l'économie du pays l'envoi de 10 étalons en échange de 30 géniteurs qui éviterait une sortie de devises si rares.

M. Zapalsky, note les difficultés qui se présenteraient au cas où l'importation des géniteurs était retardée ; la saison chaude imminente au Pakistan amène en effet dans cette région la peste bovine. Aussi croit-il dangereux d'exporter des chevreux sans avoir un ordre d'achat ferme du pays importateur. Il suggère d'employer les crédits qui lui ont été accordés à l'achat de devises pour l'importation d'un premier contingent de reproducteurs et de reporter à l'an prochain l'échange de chevreux contre des géniteurs.

M. Baccouche insiste de nouveau sur l'intérêt de cet échange et demande à M. Zapalsky, de demander dans le télégramme qu'il doit envoyer pour confirmer son achat, une réponse confirmant l'achat ferme de 10 étalons par le Pakistan. M. Zapalsky accepte mais craint des difficultés pour obtenir en temps opportun, n'importe.

L'autorisation nécessaire de l'Office des Changes pour obtenir dans les délais les plus brefs l'autorisation sus-dite.

La délégation a été reçue tard dans la soirée par M. le Directeur de l'Office des Changes. Après exposé par M. Baccouche, M. le Directeur s'est montré très séduit par l'intérêt que présente le système de compensation envisagé. Il prend immédiatement

LA C.G.A. SUR LES ONDES LA TECHNIQUE D'UN PAYS NEUF

Voici le texte de la causerie radiodiffusée au micro de Radio-Tunis, le vendredi 4 février 1949, par un membre de l'U.T.-C.G.A.

« Enfin un programme agricole de Gouvernement ! », écrit, en première page, le plus largement diffusé des hebdomadaires agricoles de la Métropole — celui de la C.G.A. — qui s'empresse d'ajouter : « Mais c'est aux Etats-Unis ! » Et cependant, qui lit la « Libération paysanne » sait bien que notre organe contesté d'abord et méprisé ensuite, a fait son devoir de tout politique comme de toute influence étrangère suspecte.

« Le niveau de vie, dans les fermes », a déclaré un personnage important, « ne peut être exactement aussi élevé qu'ailleurs ». L'ortateur n'était autre que le Président Truman.

Puissent toutes les démocraties, puissent tous les Etats, quelle que soit leur forme de Gouvernement, s'empresse d'épouser ce point de vue ! Citons encore :

« — Le soutien des prix agricoles est une partie essentielle de notre programme. Il faut empêcher des baisses de prix agricoles qui seraient en disproportion avec le niveau général des prix ».

Le résultat de ces paroles énergiques, que nous aurions aimé entendre prononcer chez nous, est malheureusement, que nous devons nous consacrer de la part de l'Amérique, à une concurrence accrue.

Faisons abstraction de cette dernière et légitime inquiétude, et tentons de rechercher les causes techniques des progrès agricoles aux Etats-Unis. d'où nous arrivent une foule d'informations parfois étonnantes. Nous saurons faire la part du feu, bien que nous hésitions à mettre au panier des articles qui nous ouvrent, en quelques lignes, des horizons nouveaux, tant il est vrai que l'agriculture, après cette guerre, semble courir plus vite que toutes les autres sciences.

D'abord, si vous le voulez bien, quelques considérations générales :

« La conservation des sols est au premier plan des préoccupations des millions d'intérêts — et même des autres — qui ne le sont qu'un peu moins. Au cours des quinze dernières années, 108.000 réservoirs et étangs d'irrigation ont été mis en culture. Dans chaque Etat, un service officiel collabore directement avec les agriculteurs, et, au total, 400 millions d'hectares sont soumis aux méthodes actuelles de « restauration ». Plus d'un milliard de dollars a été consacré à cette œuvre.

« La coopération agricole, elle aussi, va son train. En 1947, son chiffre d'affaires a atteint 15 milliards de dollars, probablement 17 en 1948. La moitié des « fermiers » participe à ce mouvement. On compte notamment 2.000 coopératives de céréales et de haricots secs, et 2.200 coopératives laitières. Sans compter, évidemment, toutes les autres, qui sont aussi nombreuses que variées dans leurs activités.

« Du côté de la main-d'œuvre, des organismes gouvernementaux dirigent,

les ouvriers là où ils ont le plus de chances d'être embauchés. De véritables migrations ont lieu chaque année — de la Jamaïque, par exemple, vers l'Etat du Maine, ou du Texas vers la frontière canadienne.

« Un recensement concernant la mécanisation a eu lieu récemment. Nous vous ferons grâce des chiffres ingrats et indigestes que certains journaux ont fort honnêtement reproduits. « Le travail à la main a presque complètement disparu, sauf en ce qui concerne la plantation des pommes de terre. Prenons seulement que la mécanisation affecte les labours pour 82 %, le hersage pour 77 %, les semis pour 78 %, et la moisson pour 90 % cent. De quoi nous faire rêver... »

« Abordons un sujet brûlant d'actualité : l'Energie Atomique sauvera-t-elle l'Agriculture ? Il se trouve que le Trésor de la Commission Américaine de l'Energie Atomique n'est autre que M. David Lilienthal, le prestigieux directeur général de l'Administration de la Vallée du Tennessee. Cette autorité a déclaré que « de nombreuses applications pratiques de découvertes faites dans ce domaine pourraient être réalisées au cours de la saison de pointe 1949 ». Attendons avec confiance les résultats. Pour l'instant, nous manquons de précisions.

« Parlons un peu d'élevage et de production laitière.

« L'effectif des vaches laitières aux U.S.A. est d'environ 24 millions annuellement. On compte en moyenne annuel de 2.300 litres par vache. A noter qu'on rencontre dans l'Ouest des états quelques géantes, dont certaines comptent jusqu'à 1.800 vaches. En France, 5 % seulement des exploitations ont plus de 10 vaches. Dans ces conditions, l'équipement industriel des élevages est évidemment beaucoup plus facile en Amérique, et beaucoup plus rentable.

« Aussi les U.S.A. ont-ils pu, au cours du seul premier semestre 1948, exporter des produits laitiers pour 88 millions de dollars, ce qui, paraît-il, n'est pas un succès par rapport à 1947.

« On a remarqué, là-bas, que les hormones peuvent prolonger la période de lactation, par injections. On attend beaucoup de ce procédé, dans l'avenir, tant sur les génisses avant vêlage, que sur les vaches nourrices.

« On lutte énergiquement, aux Etats-Unis, contre la « brucellose », qui s'était dangereusement répandue. Les animaux reconnus atteints, à la suite d'un test d'agglutination de sérum, sont abattus.

« Des matériaux nouveaux sont mis à la disposition de l'industrie laitière, en vue d'une hygiène plus parfaite des récipients destinés à contenir ou à véhiculer le lait. On a d'autre part amélioré les détecteurs et désinfecteurs des ustensiles considérés. Des lavages des ustensiles considérés. Des lavages plus de débris.

« Les chimistes nucléaires de la production agricole ont été les premiers à venir leur valeur, mais qui ont bien leur valeur.

« Une question voisine de l'élevage est celle des volailles. Une maladie de ces animaux, originaire des Philippines, et nommée « Pseudo-Encéphalite », ou encore « Pseudo-Peste », a été reconnue comme dangereuse pour les hommes. Cette maladie, découverte en Europe, n'aurait pas encore touché la France. La conjonction est, dans des symptômes les plus marqués.

« Des volailles, passons aux œufs. C'est maintenant au moyen de l'électricité qu'on se propose de les trier aux Etats-Unis, — très exactement par un procédé électro-magnétique. Une simple lecture sur un cadran indique la qualité de l'œuf examiné. « Venons en aux récoltes. De différenciels cotés on nous signale que celles de 1949 sont d'ores et déjà prévues comme exceptionnelles. Pour certaines denrées, on s'attendrait à ce qu'elles constituent des records. L'augmentation prévue est de 8,7 % par rapport à 1948, et de 37 % par rapport à la moyenne des années 1923-32. Mais, fourrages, coton, sucre de canne, fruits de toutes espèces, tout est en progrès sauf peut-être le blé.

« La cause de cette prospérité dépend d'une partie des conditions actuelles, et d'autres particulièrement favorables, d'autre part de l'accroissement des surfaces cultivées et de leurs rendements.

« Il nous faut déjà conclure, mais nous nous devons de revenir, un de ces prochains vendredis, sur les découvertes américaines touchant l'agriculture sous tous ses aspects. L'inquiétude humaine s'est trop longtemps désintéressée de la fructification du sol pour que nous n'assions pas au travers de jour'hui à un prestigieux renouveau de nos méthodes parfois surannées. « Nous nous inspirons de ces progrès, quel que soit le lieu de leur éclosion, nous ne saurions nous en laisser, bien au contraire.

Position ferme de la C. G. A. pour la défense inlassable de l'agriculture

Produire, produire. C'était le mot d'ordre qui retentissait à travers le pays que la guerre a laissé anémié, appauvri. La grande presse dite d'information était à l'affût du moindre effort de production ; elle montait en épingle l'héroïsme de telle ou telle corporation qui approchait de l'indice de production d'avant-guerre (cheminots, mineurs, etc.)

Seuls les paysans, que n'oublie pas cependant cette même presse en les acablant des causes de tous nos maux, poursuivaient dans le silence, leur effort gigantesque afin de produire suffisamment pour nourrir tout le pays et mettre fin à la pénurie.

Et, comme la tortue du bon La Fontaine, les voici arrivés au but les premiers. L'abondance est revenue ; il y a même pléthore. Mais, contrairement à ce qu'ils espéraient, avec cette abondance, on prétend que la misère sera leur partage avec l'effondrement des prix agricoles.

La légende de la théaurisation chez les paysans s'est avérée inexacte ; car, à l'occasion de l'actuelle campagne de l'Emprunt, le ministre des Finances a bien avoué que les paysans n'ont presque pas souscrit. Bien sûr, l'agriculture est au bord de la faillite. Vraiment, l'agriculture ne méritait pas cette triste prime à la production.

Et c'est pour cela que la C.G.A. lutte avec acharnement pour que l'Agriculture ne se ruine pas. Les documents que nous publions ci-après démontrent la justesse de la position érigée de notre organisation centrale.

MOTIONS ADOPTEES PAR LE BUREAU CONFEDERAL DU 13 JANVIER 1949.

MOTION N° 1

Le Bureau Confédéral constate que la baisse excessive des prix agricoles correspond à une augmentation des éléments du coût de l'exploitation et à une hausse des produits industriels, dont l'Etat a d'ailleurs donné le départ.

Il constate que la hausse des prix agricoles ne bénéficie pas aux consommateurs.

Le Bureau Confédéral de la C.G.A. estime que si la baisse des prix agricoles ne correspond pas rapidement à une baisse équivalente des prix de revient de l'exploitation agricole, il y a lieu de craindre une diminution de la production et le retour à la pénurie alimentaire.

Le Bureau Confédéral demande :

1° Que le Gouvernement soutienne les prix agricoles à des taux maximaux ou qu'il provoque la baisse correspondante du coût des éléments de l'exploitation, compte tenu que la hausse des prix industriels est constante et antérieure à la baisse de crise des produits agricoles ;

2° qu'en tout état de cause, il soit procédé, sans délai, à l'organisation des débouchés exté-

La baisse

Notre manchette du 22 janvier 1949 attire l'attention d'un quotidien de Tunis (Tunis-Midi) du 26 janvier.

Elle était ainsi libellée : « Le troisième train de baisse est lancé »

« Les deux premiers ont déraillé », écrit celui de cette année.

« Pour quand la baisse des engrais, des machines agricoles, des carburants, etc... »

Et Tunis-Midi en la reproduisant ajoutait :

« Question. Et si les agriculteurs donnaient un tout petit peu l'exemple... »

« Et d'écire (ce qui est parfaitement exact) que les légumes et les fruits sont hors de prix et que des familles dont le chef gagne honorairement sa vie ne peuvent se payer « des desserts ».

« Ce qui nous pousse à dire que la consommation nous avons été parmi les premiers à le dénoncer, et nous avons signalé aussi en même temps, que ces prix élevés à la consommation correspondaient à des prix bas à la production.

« Si pendant des années la presse parisienne, provinciale et certains quotidiens de Tunisie accusaient sans preuve l'agriculteur d'être l'auteur de la vie chère, il semble que depuis quelques semaines, la vérité apparaisse enfin.

« L'action de la C.G.A., et particulièrement de son Secrétaire Général, M. Philippe LAMOUR, a largement contribué à la faire connaître.

« La baisse des prix agricoles à la production qui fait suite à une taxation qui pour l'agriculture, et pour seulement l'agriculture, ne tenait pas compte du prix de revient est maintenant bien connue.

« Quels sont les causes de cette baisse ? On a dit que c'était le retour à l'abondance. Ce serait reconnaître que l'agriculteur malgré les mauvais traitements moraux et économiques qu'il a subis — sans compter les caprices du climat — a fait son devoir : produire. Certes la production s'est accrue malgré le manque de moyens et grâce à un labeur acharné. Mais les quantités de produits mises sur le marché ne sont pas supérieures aux besoins normaux. Il y a à la base une sous-consommation.

« Tout cela nous fait le visa qu'à faire baisser les prix à la consommation. Que cette action lèse des intérêts particuliers, c'est évident. Que ces intérêts se coalisent et tentent de conserver leurs privilèges, ce n'est pas pour nous étonner.

« Ils ont une certaine puissance, ils sont organisés, et sont prêts à faire quelques sacrifices pour entreprendre une propagande bien menée.

« Dans ce désordre, c'est au Gouvernement à intervenir. Il doit rétablir la fonction commerciale à son rang et la baisse des produits agricoles doit engendrer une baisse du coût de la vie et une baisse des produits industriels, car le prix de revient des produits agricoles dépend des prix industriels.

« Sinon, l'agriculteur ne pourra plus produire et d'une fausse abondance nous tomberons dans une véritable disette.

Robert LUCIEN
Ingénieur agricole

la chambre française d'agriculture du Nord

Dans sa séance du 21 janvier 1949, la Chambre Française d'Agriculture du Nord a élu son bureau dont la composition, telle qu'elle nous la communique, est la suivante :

Président d'Honneur : M. VENEQUE Robert.

Président : M. DELIGNE Pierre, agriculteur à Medjez-el-Bab.

Vice-Présidents : M. MICHEL Victor, agriculteur à Bordj Toum ; M. RIGNAULT Jean, agriculteur à Pont-du-Fahs.

Secrétaire Général : M. DURAND Antoine, agr. à Sour.

Secrétaire Général adjoint : M. BENI Robert, agr. au K.

Tresorier : M. TARDY Louis, agr. à La Zoula du Mornag.

FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE

Le Congrès Général de la C.G.A. et des Fédérations Nationales affiliées aura lieu à Paris du 7 au 12 mars 1949.

En conséquence les assemblées générales ordinaires et extraordinaires de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie (qui statutairement ne peuvent être avancées) seront reportées au jeudi 17 mars 1949.

Les élections dans chaque contrôle civil des délégués régionaux devront avoir lieu avant le 27-3-49.

Le Conseil d'Administration de la Fédération se réunira le 31 mars 1949.

Le Bureau Confédéral constate que la baisse excessive des prix agricoles correspond à une augmentation des éléments du coût de l'exploitation et à une hausse des produits industriels, dont l'Etat a d'ailleurs donné le départ.

Il constate que la hausse des prix agricoles ne bénéficie pas aux consommateurs.

Le Bureau Confédéral de la C.G.A. estime que si la baisse des prix agricoles ne correspond pas rapidement à une baisse équivalente des prix de revient de l'exploitation agricole, il y a lieu de craindre une diminution de la production et le retour à la pénurie alimentaire.

Le Bureau Confédéral demande :

1° Que le Gouvernement soutienne les prix agricoles à des taux maximaux ou qu'il provoque la baisse correspondante du coût des éléments de l'exploitation, compte tenu que la hausse des prix industriels est constante et antérieure à la baisse de crise des produits agricoles ;

2° qu'en tout état de cause, il soit procédé, sans délai, à l'organisation des débouchés exté-

SINISTRÉS AGRICOLES

A la suite du renouvellement des conventions permettant à nos organismes bancaires de consentir des prêts aux agriculteurs sinistrés, le problème de la reconstitution des biens sinistrés s'est à nouveau posé.

Contrairement à ce que nous avons toujours demandé, le principe des prêts comportant hypothèques a été maintenu. Toutefois, après les interventions de MM. BRIOL et KARILA, certaines promesses ont été faites par le Gouvernement à l'Assemblée du Grand Conseil, tendant à la création d'un groupement de préfinancement des dommages de guerre. Celui-ci pourrait donner satisfaction à nos légitimes revendications.

Afin que les agriculteurs sinistrés soient éclairés sur cette question, une réunion d'information à laquelle ils sont tous invités aura lieu le vendredi 11 février 1949 à 9 h. 30 à la salle de réunion de la Maison des Agriculteurs, 6, Avenue Roustan à Tunis.

MÉTÉO

Prévisions à moyennes échéances Volable du 5 au 10 Février 1949

L'amélioration prévue continuera à se manifester.

Risques de faibles précipitations sur les régions côtières, le 5 février avec persistance du vent froid de N.E.

A partir du 6, établissement d'un temps froid et nuageux le matin, embellie l'après-midi.

Possibilité de faible aggravation en fin de semaine

LA VIE COOPÉRATIVE Sur une expérience

SBEITLA

Compte rendu de l'Assemblée générale du 26 janvier 1949 au Syndicat Agricole des Producteurs de la Région de Sbeitla.

La séance est ouverte à 15 heures en présence de la majorité des membres du Syndicat aux quels s'étaient joints pour la première partie de la réunion, ce nombre de membres de la Région de Sbeitla et de la Région de Kasserine et de la Région de Jendouba.

M. Jacques Dumont a prononcé pendant 3 heures de son récit voyant que aux Etats-Unis on insistait spécialement sur les points qui peuvent intéresser la région du Centre : méthodes de culture pour régions arides, matériel utilisé, lutte contre l'arabisme, etc.

Les membres du Syndicat ont ensuite adopté à l'unanimité le vœu suivant :

« Les agriculteurs français et tunisiens de Sbeitla réunis le 26 janvier 1949 en assemblée générale annuelle de leur syndicat devant les agacités exceptionnellement élevées provoquées successivement par les grands vents de sable du début de l'année 1948, et les grosses pluies de la fin de l'année et immédiatement après celles-ci par les vents de début 1949.

« Considérant que les deux facteurs de stérilité : vent et ruissellement, atteignent une violence telle qu'ils entravent et pourraient étouffer le développement agricole de la région dont le potentiel de production est cependant très élevé étant donné notamment les considérables ressources hydrauliques de surface et de profondeur dont elle dispose;

« Constatant que si leur région est trop exposée à toutes les formes d'érosion à cause de sa situation, de sa topographie et de la nature de ses terres, ces mêmes raisons commandent et permettent à sa mise en valeur d'un périmètre très étendu.

« Considérant que l'Administration

L'expérience tentée actuellement au marché central pour le double profit des producteurs et des consommateurs doit être suivie objectivement et sans passion. Comme le disait notre Comité dans la motion remise à Monsieur le Résident Général le 17 décembre 1948, la fixation du prix de vente au détail de certaines denrées agricoles n'est plus du ressort du producteur. C'est une question de distribution, de marge commerciale, de prix des transports, etc...

Dans le prix final, la rémunération du producteur n'intervient même que comme accessoire. En toute logique il devrait en être différemment, mais allez chercher la logique maintenant !

Quelles sont les raisons de cette situation paradoxale pour les produits maraichers pris comme exemple ? Tout d'abord la multiplicité des intermédiaires. Dès l'instant où le producteur arrive avec son arabe, sa camionnette au marché central, il est pris dans l'engrenage : depuis le portefaix qui lui est imposé pour le déchargement de son arabe et à des prix imposés bien entendu, à l'exclusion des ouvriers de son exploitation, jusqu'à l'acheteur final qui, sur le carreau, réussit à faire déculper le prix du paquet de carottes, la resserre les légumes et leur mauvaise présentation, leur vente enfin au poids quand les fanes nouillées représentent souvent deux ou trois fois le poids de la partie comestible.

Nous assistons ces derniers temps au phénomène suivant : les producteurs créent l'abondance par des apports massifs, les revendeurs créent les restrictions génératrices de hausses pour leur seuls profits.

L'expérience en cours sera donc fort intéressante et mérite les faveurs du producteur qui se doit de réserver à sa coopérative ses plus beaux produits comme le consommateur doit à son tour, en réservant une partie de ses

Les hauts rendements seuls sont rémunérateurs. Ils exigent une fumure rationnelle et abondante. L'exemple espagnol est formel. Nous avons édité pour vous une brochure : LES AGRUMES EN ESPAGNE que nous vous enverrons gratuitement sur simple demande.

Potasses d'Alsace
100, rue de Serbie — Tél. : 76.11

AU MARCHÉ CENTRAL. Première journée de l'expérience (SUITE DE LA 1ère PAGE)

Le mardi 1er février 1949, au Marché Central, premier jour de l'expérience, le producteur au Centre a été le plus heureux. Et c'est la D.C.V. qui a été le plus heureux. Et c'est le Gouvernement a choisi pour appuyer cette formule.

Vendredi 28 janvier, la décision était prise d'installer la D.C.V. sous le préau que les vieux tunisiens appellent l'ancien « marché aux poissons ».

En un temps record, des travaux de maçonnerie, de menuiserie, d'électricité, ont été exécutés par la D.C.V. qui avait tout à improviser, jusqu'aux vendeurs et aux vendeuses qui ne sont autres que ses ouvrières et ouvriers habitués de Djebel Djeloud. Tout ce qui était prévu du point de vue technique, par ses dirigeants, était prêt le 1er février, au matin et la vente commença.

Les acheteurs ont été surpris par 8 tonnes de fruits et légumes (n'est-ce pas une goutte d'eau, selon l'expression de M. KEYNLEK, quand on sait que 200 à 250 tonnes entrent quotidiennement au Marché Central), dont 2.224 kgs d'oranges malades et douces et de mandarines, une demi-tonne de citrons environ, des dattes déglacées, des pommes de terre, des carottes, des oignons verts, des choux-fleurs, du choucroute, des artichauts, etc... sans compter les vins fins et les liqueurs, les jus de fruits, les conserves fabriquées par la D.C.V.

D'un côté c'est la vente des légumes, de l'autre celle des fruits, des conserves, des vins et jus de fruits. Au-dessus et tout le long au stand des légumes, on lit, écrit en lettres gigantesques : « Le producteur au consommateur ». En face de ce stand, on lit : « Nos produits : Fruits, Légumes, Conservés... Nos marchés : Yasmine-negence D.C.V. ».

Les vendeuses en blouse blanche, servent la clientèle aimablement, aidées dans les pesées par des ouvrières de la D.C.V. venues de vrais et vrais champs de quatre saisons. Toutes et tous « s'en sortent » admirablement, me fait remarquer le responsable de la D.C.V. Une vendeuse d'après elle emporte les billets !...

En effet, sa caisse improvisée était un cagibi sur inférieurs à ceux d'habitude chez les autres détaillants : oranges, trois quarts, 16, 35 et 42 frs le kg; mandarines une seule quarte 32 frs au lieu de 30 ailleurs; dattes 120 au lieu de 130; oignons : 4 au lieu de 6; pommes de terre : 8, 13 et 15 frs; carottes muscades : 6 au lieu de 8, etc...

Un avantage appréciable est offert aux consommateurs : les pommes de terre et les oranges par exemple sont calibrées et lorsqu'un acheteur paye des pommes de terre, il a des oranges de 42 frs, il est certain qu'on ne lui glissera pas quelques untes de qualité inférieure.

Jusqu'à 12 h. 30, une foule dense se succédait sans interruption devant les stands de la D.C.V.; on faisait la queue devant les choux-fleurs, les oignons, les petits pois, et toute la matinée devant les pommes de terre. Une petite dame, charmante, cuote beige et veste rouge clair arrive d'un pas pressé et s'arrête devant les pommes de terre.

« Que les mesures générales ne cessent d'être promulguées, les moyens utilisés et que l'action défensive et défensive des services spécialisés soit acquiescée aussi bien aux travaux que particuliers qu'à ceux en trepris par les collectivités. »

Il est ensuite procédé aux élections statutaires qui n'amenent pas de changement dans le bureau et la séance est levée à 19 heures.

« Les mesures générales ne cessent d'être promulguées, les moyens utilisés et que l'action défensive et défensive des services spécialisés soit acquiescée aussi bien aux travaux que particuliers qu'à ceux en trepris par les collectivités. »

Il est ensuite procédé aux élections statutaires qui n'amenent pas de changement dans le bureau et la séance est levée à 19 heures.

« Les mesures générales ne cessent d'être promulguées, les moyens utilisés et que l'action défensive et défensive des services spécialisés soit acquiescée aussi bien aux travaux que particuliers qu'à ceux en trepris par les collectivités. »

Il est ensuite procédé aux élections statutaires qui n'amenent pas de changement dans le bureau et la séance est levée à 19 heures.

NOS ECHOS

POUR QUE L'HUMANITE MANGE A SA FAIM

Le Dr H. H. Bannet, du Département d'Agriculture des Etats-Unis, a déclaré récemment que les études sur les besoins alimentaires humains ont conduit à fixer à 1 hectare la surface minimum de bonne terre cultivable nécessaire à l'alimentation d'un homme. Comme on ne compte dans le monde, d'après lui, que 1,600 millions d'hectares de terres directement exploitables, celles-ci seraient déjà insuffisantes pour nourrir convenablement la population mondiale actuelle d'un milliard et plus de 2 milliards et qui s'accroît de 20 millions chaque année. La position des Etats-Unis serait plus favorable, puisqu'on y évalue à 190 millions d'hectares la superficie des terres à haut rendement, pour une population de 144 millions d'habitants. Celle-ci en progression constante (elle s'est accrue de 2.200.000 en 1946), la marge tend cependant à s'amenuiser, l'érosion, contre laquelle on lutte d'une manière insuffisante, et les mauvaises pratiques culturales diminuant en outre chaque année les surfaces utilisables pour la culture.

La mise en valeur de nouvelles terres et l'amélioration et la conservation des anciennes apparaissent donc comme les problèmes les plus urgents à résoudre actuellement à l'échelle mondiale.

Science et Vie N° 374 - Nov. 1948

Lu dans la publication « Echo » du septembre 1948, extrait du « The sistent » de Londres et ayant pour titre : « La Civilisation doit lutter contre la famine ».

M. Walter C. Lowdermilk, ex-directeur adjoint au service de la Conservation du sol au Ministère de l'Agriculture aux U.S.A., dit que les inquiétudes menées dans les exploitations agricoles des U.S.A. ont montré que depuis l'application des mesures de Conservation, l'augmentation moyenne des rendements a été de 35 %.

UN NOUVEAU RAISIN PRECOCE EST CULTIVE DANS LES REGIONS ARIDES DE LA CALIFORNIE

Cette année, un nouveau raisin de table exceptionnellement précoce, le raisin « Cardinal », a fait son apparition sur le marché de New-York. Ce raisin peut être vendu, aux U.S.A., dès le 10 juin et le 20 juillet. Il est cultivé sur les terrains irrigués des régions arides, presque désertiques, de la Californie du Sud. Il supporte bien le transport, est très riche en sucre et très parfumé.

EN SUISSE AUSSI ON CRIE HARO SUR LE PAYSAN

Mais ce bon peuple ne crie guère qu'à l'exploitation par le producteur agricole, qui vit pourtant bien plus simplement que lui, en travaillant davantage, et qui se passe en général du confort, des délabrements et des distractions des masses ouvrières des villes, auxquels il n'a du reste pas le temps de s'adonner.

TIME IS MONEY

Vous gagnerez du temps en effectuant simultanément vos traitements préventifs contre l'oïdium et le mildiou grâce aux traitements mixtes

SULFOSOL - CUIVRE GIGNOUX

PRODUITS I. C. M. - Sidi-Fathallah (par Mégrine) - TUNIS

Position ferme de la C.G.A.

(Suite de la 1ère page)

LA C.G.A. au C.N.E.

Sur l'initiative du Groupe de l'Agriculture, le Conseil Economique a décidé, à l'unanimité, qu'une Commission rechercherait les moyens pratiques de ramener les prix à un juste équilibre.

La méthode suivie par cette Commission ne sera pas celle des indices plus ou moins arbitrairement choisis, groupes ou pondérés, mais celle de la comparaison sur catalogues des prix réels avant la guerre et présentement, en décaissant, dans chaque cas, les causes des hausses anormales pour signaler aux Pouvoirs publics les éléments sur lesquels doit porter l'effort de baisse.

D'autre part, la Commission s'attachera à l'examen des produits alimentaires et articles d'habillement, de ménage et d'outillage d'usage courant et à la possibilité de leur achat des familles urbaines et rurales.

Voici, à titre d'exemple, quelques signaux à la Tribune du Conseil Economique par le représentant de la D.C.V.

PRODUITS ALIMENTAIRES

— La part de la fiscalité dans le prix du pain est au coefficient 76 par rapport à 1939.

— Le prix de la pomme de terre à la consommation est habituellement doublée du prix à la production.

Mais dans le même temps on a vu d'autres légumes (choux-fleurs, carottes, poireaux) vendus au producteur 4,5 et 6 fois plus cher qu'ils avaient été payés au consommateur.

— L'orange d'Algérie achetée 10 frs au producteur est revendue 80 frs au détail à Paris.

Dans le même temps, l'orange du Cap vendue 12 fr. 40 au Cap est revendue 20 frs au détail à Londres.

VETEMENTS ET CUIRS

— Aucun élément entrant dans la composition du vêtement de travail ne dépasse le coefficient 25 par rapport à 1938.

— L'équipement d'un cheval de labour valait 1.500 frs en 1938 — il vaut 65.000 frs en 1948 — Coefficient 40.

OUTILLAGE, ARTICLES DE MENAGE

— Les prix du fer à cheval est au coefficient 16 par rapport à 1938. — Le coût de la ferrure des chevaux est en dépendant passé de 28 frs à 1.100 frs — Coefficient 40.

— Un arrosoir 10 litres valait 23 frs en 1938, il vaut 1.514 frs en 1948 — Coefficient 66.

— Un sécateur passe de 7,90 à 30 frs — Coefficient 67.

— Une scie égale de 13 frs à 1.100 frs — Coefficient 78. Etc...

BUREAU CONFEDERAL DU 13 JANVIER 1949

Le Bureau Confédéral de la C.G.A. onstate avec regret que le régime du financement de l'équipement rural n'est pas encore fixé définitivement, qu'il en résulte un découragement certain dans le monde agricole, découragement qui se traduit par des abandons instantanés aboutissant finalement à l'absence de toutes réalisations pratiques.

Le Bureau Confédéral de la C.G.A.

AVIS à MM. les Agriculteurs

Nous vous informons que « Les Ambulances Franco-Tunisiennes » transporteront vos malades ou blessés, de jour et de nuit, sur un simple appel téléphonique au 72-86, 31, Avenue de Madrid à Tunis.

Tarif 30 fr. le kilomètre.

Adresse à conserver

C.R.P.N.A.

I. — SOUS-COMMISSION TECHNIQUE

Mardi 1er février, à 11 heures, s'est tenue la Sous-Commission technique du C.R.P.N.A. présidée par M. Amiot, avec les représentants des Chambres tunisaises et tunisiennes du Nord, du Centre du Sud et de l'U.T.C.G.A. et la Fédération des Coopératives adhérentes à ce point de vue, en soulignant les difficultés que présente pour les organismes chargés de fixer les attributions individuelles, la désignation d'un bénéficiaire en l'obligant à acquiescer un matériel nouveau qu'il ne connaît pas.

Il est à espérer que le Gouvernement donnera son accord à ce nouveau pas vers la liberté de vente d'un matériel agricole.

II. — LE CONSEIL ECONOMIQUE ET L'AGRICULTURE

a) Séance plénière du 11 janvier Election du Bureau

Au cours de la première session de 1949, le Conseil Economique a élu son bureau au scrutin secret. Ont été élus :

Président : M. Léon Jouhaux (C. S.T.F.O.). Vice-Présidents : MM. Alisson (C.N.P.F.), Gausse (Coopératives de Commerce), Polay (Union Française), Martin (C.G.A.), secrétaire : Forget (C.G.A.), Aroud (Sinitristes), Livard (C.F.T.C.), André (Artisans), Questures : Moulin (Famille), Gaudin (Pensée Française), Membres : Imieux (Coopérative C.G.A.), Grimpet (Industries nationales).

b) Séance plénière du 12 janvier. M. Lamour, Secrétaire Général de la C.G.A., a exposé devant le Conseil, un projet de résolution qui a été adopté à l'unanimité.

Une Commission spéciale sera chargée de présenter un rapport pour la deuxième session de Février.

Au sein de cette Commission, la C.G.A. est représentée par MM. Lamour, Forget et Tardy. Elle se réunit vendredi 14 Janvier pour être son président et fixer son programme de travail.

Voici la proposition de résolution adoptée par le Conseil :

La C.G.A. prie le Conseil Economique de constater :

1° qu'en ce qui concerne les denrées alimentaires, le coût de la distribution est sans rapport avec le valeur propre du produit et ne permet pas de faire bénéficier utilement les consommateurs des baisses de prix intervenues à la production;

2° qu'en ce qui concerne les prix industriels, la plupart des hausses subies notamment pour les articles d'habillement, de ménage et d'outillage d'usage courant, ne se justifient pas par le prix des divers éléments composant et sont excessifs en égard au prix des objets et produits équivalents d'avant-guerre.

En conséquence, la C.G.A. sollicite du Conseil Economique :

1° la révision des prix industriels, notamment sur les objets et produits d'usage courant nécessaires à la vie familiale, urbaine et rurale comme les articles d'habillement, de ménage et d'outillage dont la comparaison avec

«Caterpillar»-«Diesel»

et tout le matériel agricole des meilleures marques

P. PARENIN — TUNIS

AGRICULTEURS

Le Nouveau Tracteur FORDSON Major

Type ROW CROP est disponible

aux Etablissements Jean BOULAIRE & Co

20, Rue Massicault 24, Avenue Gambetta

Tél. : 70-80 et 58-13

Vole variable de 1 m. 22 à 1 m. 92

Alimentation Essence et Pétrole

Outils semi-portés à Relevage Hydraulique

ROBUSTE — ECONOMIQUE — PRATIQUE

Il vous offre les avantages de la Qualité FORD

Centre de Formation Horticole de Tindja

Entre nous

Français, marié, 1 enfant, âgé de 28 ans, diplômé de l'Ecole d'Agriculture, cherche emploi dans exploitation agricole. Ecrire : Charles PIGNON, 20, rue St-Jean — METZ (Moselle).

Ouvrier agricole de nationalité italienne, 50 ans, marié, 4 enfants, cherche emploi dans exploitation agricole, ou administration privée, connaît culture tabac, vigna, arboriculture. S'adresser : Pascal GUERRA à BENY et Loisy (Aisne).

Français, 22 ans, diplômé école d'agriculture d'Hyères (Var), connaît viticulture et arboriculture, cherche emploi régisseur ou sous-directeur d'exploitation agricole. Ecrire Lucien Allegre, Prodes-le-Lac (Hérault).

Français, 43 ans, veuf sans enfant, ingénieur de l'Institut Agronomique de Nancy, nombreuses références, cherche emploi de directeur ou gérant exploitation céréales, vignes, arboriculture, élevage, arboriculture. Ecrire : Veillard du Felan, Ferme blanche, par Perrégaux (Oran).

Italian, père de 6 enfants, actuellement en France, cherche emploi ouvrier agricole. Ecrire : Pascal Guerra, à Besuy-Loisy (Aisne).

TUNISIEN Ancien Combattant, sérieux, travailleur, 35 ans, marié, 2 enfants, connaissant travaux agricoles, vignes, céréales, élevage, arboriculture, cherche place surveillant agricole dans grand domaine. Ecrire à « La Tunisie Agricole ».

Importante Coopérative de la République recherche actuellement 3 à 5 tonnes de grains d'automne. S'adresser au journal.

Français, marié, 24 ans, diplômé d'Ecole d'Agriculture, connaît l'anglais arabe et la comptabilité, cherche emploi dans exploitation agricole. Ecrire Jacques Berlioz, 3, place des Carmes, Nîmes.

MERCURIALES

SEMAINE DU 24 JANVIER AU 30 JANVIER 1949

Prix de vente du kilo de viande sur pied

Bœufs, vaches, taureaux, bouvillons : Minimum 100, Maximum 180. Veaux de lait : 180, 230; béliers et Bergous : 130, 160; Brebis : 120, 120; Agneaux : 170, 190; Chèvres : 100, 100; porcs : 105, 120.

Prix de vente du kilo de viande abattus

Bœufs, vaches, taureaux, bouvillons : Minimum, entiers 280; T. Post 20. Maximum, entiers 220; T. Post 310. Veaux de lait, brebis et béliers se vendent pas à la cheville. Agneaux : 3220, 350; Chèvres et chevreaux : pas de vente à la cheville; Porcs : 180, 190.

Entrées au Marché aux bestiaux

Bovins : 997; Ovins : 2.070; Caprins : 453; Equides : 228; Dromadaires : 7. Total 3.755.

Abattus aux Abattoirs

Bovins : 481; Ovins et Caprins : 2.475; Equides : 76; Dromadaires : 17; Porcs : 413. Total 3.452.

OBSERVATIONS

Les bœufs brébis et les bergous sont achetés cher par les éleveurs et distribués pratiquement du marché de la viande, la baisse de agneaux s'accroît, le cours des bovins demeure ferme.

Bibliographie

FRUITS ET PRIMEURS DE L'AFRIQUE DU NORD

Le numéro 198, janvier 1949 de la Revue Française de l'Oranger et l'Arboriculture Fruitière et des Cultures irriguées, vient de paraître.

Au sommaire :

Deux semaines au pays des dattes — Problèmes hydrauliques. — La lutte contre les maladies par l'eau — Les porte greffes résistants. — L'irrigation par aspersion. — Le Choix et exemples d'installations — Les Chambres écoles de culture d'arbres fruitiers. — L'Exposition Horticole d'Automne d'Alger. — Méthodes des solèmes et traitement cupriques. — La culture marocaine du froid. — La nutrition artificielle des abeilles. — La plus vaste exploitation d'agrumes en Afrique du Sud. — Le dégellement de dattes oranges Hameln. — Le « Thiomate 19 » contre les maladies des dattes. — Les meilleures méthodes de récolte de conditionnement au cellier. — La relation entre le pH du sol et la croissance des végétaux. Enfin, divers autres articles extraits de revues françaises et étrangères.

Cette revue est en vente à Fruits et Primeurs, 10, rue Colbert, à Casablanca.

Abonnement : un an, Maroc et Colonies : 1.000. — Etanger : 1.200. — Le numéro : 100 fr.

Petite Annonce

PROPRIETE Nîmes Gard 60 hectares dont 2 vignes, D. Q.S., habitation, eau, électricité. — Guyrol Mas Goubin - Nîmes.

DIVERS

Le gérant responsable E. COANET

IMPRIMERIE LA RAPIDE

Rosélène

26, RUE ESSADIKIA TUNIS

Robes - Tailleurs - Manteaux Blouses - Lingerie - Gants Bas Collifichets - Nouveautés

M. Maurer

PHOTOGRAPHE-PORTRAITISTE Travaux et Fournitures pour amateurs

5, RUE St-CHARLES TUNIS

Le gérant responsable E. COANET

AGRICULTEURS

Pensez dès à présent à vos fumures. Les « ENGRAIS D'AUBY » prennent commande chez

Comploir Vinicole & V.A.M.A.O.

10, Rue Jean Le Vacher — TUNIS — Téléphone 21.08

(بقية الصفحة الاولى)

الآن بعيدة عن الاتفاق.

وحيث انه من عادة البدوي الانكليزي الا يقوم بأمر ويرتبه في منتصفه أصبحت الفلاحة من الاتراوات التي تشغل دائما بال حكومة لندن ويجدر الاعتراف بان هذا التطور الاساسي الذي تطورت حبه الامة البريطانية اسفر لحد يونا هذا على النجاح التام. ويلوح ان المستقبل سيؤيد جميع الآمال.

ان هذا الرقي الذي يجدر بنا ان نعرف به هو حسب رايانا نتيجة الصلات المتينة التي دعمت بين العلماء المثلثين بالتقريب من جهة وبين الفلاحين الذين يطبقون القواعد الزراعية من جهة اخرى وتسهر على دل ذلك الحكومه الانكليزية سهرا مسترسلا. وفي القطر التونسي تحملت منذ اول هذا القرن المشاريع الخاصة بمسؤولياتها حيث استست « جميعه الفلاحين » التي تحقق الصلات المطلوبة بين المفكرين والمنفذين وذلك بفضل مسامرات تقع مرة واحدة او مرتين في كل شهر. ويجدر بنا ان نشكرها على ذلك لان النتائج التطبيقية التي حصلت بفضل نشاطها تدل على قيمة مشروعها الجليل. وفي بريطانيا العظمى تكونت في سنة ١٩٤٦ « المصلحة الاستشارية الملية للفلاحة » وقلد اعضاؤها الذين هم موظفون بمسؤوليات الرقابة والاستشارة والدعاية وحتى بالمسامرات. ان اولئك الاعضاء يعتبرون كهمزة الاتصال بين معاهد التجربة العلمية والمختول. وتوجد ايضا باقتلرا « المصلحة المقارية التي يشبه نشاطها بنشاط المصلحة المذكورة انفاء وتستعمل استعمالا عظيما الصحافة والاقلام لتي تبث في اقصى انحاء البلاد الاختراعات التي تسمح للتجربة الفلاحية الانكليزية ان تتجج.

اما « المعهد اسلي للفلاحة الميكانيكية » الموجود بوارست بارك الذي أسس في سنة ١٩٤٢ فقد حضر اخيرا الملك جورج السادس حفلة تديشيه. واعدت لهذا المعهد مهمتان : اولا : تجربة الآلات الميكانيكية الجديدة قبل تعميم بيعها وثانيا : تحسين العتاد الميكانيكي الفلاحي الموجود. وان الربوع المدة للتجربة مختلفة الاستعدادات وتبلغ مساحتها ١٢٠ هكتارا.

انه من الحري ان نلفت النظر الى ان ارباب المناجم الميكانيكية يلازمون الاتصال بالمعهد طيلة مدة انتاجها وهكذا تبادل الاقتراحات والاتقادات المثمرة. وفي الظروف الراهنة علمنا ان معهد وراست بارك يسعى في سبيل انجاز صناعة آلة ميكانيكية مطلقة يمكن بفضلها قلع كل محصول من بطاطة او لفت او غير ذلك من العروق.

وفيما يخص النشاط من ناحية التقريب اليكم سلسلة اخبار عن الاختراعات الأخيرة : استطاعوا اقتصاد ٢٠ بالنسبة للمائة فيما يخص استهلاك الوقود وذلك بفضل آلة محكمة تضاف للتركوات وتحميها في بداية سيرها. ففي ظرف دقيقة واحدة منذ سيرها وبدون ان تستهلك نكتة من الزيت ياخذ الوقود يتطور بخارا.

ووقعت تجربة انتاج الغبار الذي يتراوح سعره التلكيفي بين ٦٥٠ و ٧٠٠ فرنكا للطن الواحد وذلك بفضل ابواب ٣٤ دابة من البقر مدة ١٥ شهرا في بيت واحدة على فراش من التبن. ومن شهر أكتوبر الى شهر ماي أنتج ٥٨٧ طنا من الغبار. وكان علف تلك الدواب يحتوي على العشب الميسس والكربن ودقيق العظام الذي يمزج به العلف اليومي.

وهل يمكن ان تزرع الحنجر بدون ارض ؟ ان الجندية الانكليزية شرعت في هذه التجربة مدة الحرب. وفي جزر المحيط الهادي تدل زراعة النبات بدون ارض على ان تكاليف انتاجها لا تتجاوز نصف تكاليف نقل ما يضافه على متن البواخر الثلجة. ياله من عجب !

وفيما يخص الطماطم لا زالت محطة تجربة انكليزية لزراعة الحنجر تواصل تفتيشها على نتيجة استعمال بخار الاستيلاين لاجل انتاج هذه الثمرة غير ان هذه الطريقة لا تزال لحد التونسيين ان يتبعوها. ر. لوسيان

المدرسة الاستعمارية للفلاحة بتونس

دروس في تعلم صناعة الماكينجية وساتقى الماكينات الفلاحية

ستعطي دروس في تعلم صناعة الماكينجية ساتقى الماكينات الفلاحية مدتها ثلاثة اشهر للفلاحة الى يوم ٨ فيفري ١٩٤٩

ويجب توجيهها الى المدرسة الاستعمارية للفلاحة بتونس. (بلاغ)

وهذه الدروس ممددة خاصة لابناء الفلاحين النشبان الذين يرغبون الاتفاق في الميدان التطبيقي للميكانيك الفلاحي وكذلك للذين يريدون تكوين مستقبل لانفسهم في ذلك المنهاج.

وينبغي للمرشحين ان يكونوا قد بلغوا من العمر ١٧ سنة كاملة وان يدلووا ببطاقة لادة وشهادة في حسن السيرة وشهادة طبية ثبت صحتهم الجيدة وعلى الاخص انهم مالومون من اطابة بالسل وان قوة بصرمم متدلة.

ويحتج على التلامذة ليتبعوا بفائدة تلك الدروس في تعلم صناعة الماكينجية وساتقى الماكينات الفلاحية ولسبب التحضير السريع المرتب عليها ان تكون لهم معلومات عامة تساوى على الاقل درجة الشهادة الابتدائية واذا امكن اذابة مبدئية في الاشغال التطبيقية للمعادن الاختساب.

وعليه يجب على المرشحين ان يستظهروا بالشهادة التي يمكن ان يحملوها او بشهادة ن مدير المعهد الدراسي الاخير تبين ان درجة قافتهم تساوى على الاقل درجة الشهادة لابنتائية.

وعلى كل يقع اختبار التلاميذ عند دخولهم المدرسة ويشتمل ذلك الامتحان على املاء وعمليات حسابية من الدرجة الابتدائية وتحفظ ادارة المدرسة بحق رفض كل مترشح تبين بصفة قطعية ان معلوماته غير كافية هذا وان نظام تلك الدراسة لا يخول اقامة التلاميذ بالمدرسة حيث لا يمكن ايوائهم وتفديتهم كما انه يجب على التلامذة ان يكونوا مصحوبين بثالانهم التي يشترونها لانفسهم قبل لمتى الدروس (قيمتها التقريبية ٢٠٠٠ فرنك) وقائمة هذه الآلات تعطى لهم بطلب منهم.

ومن جهة اخرى ينبغي دفع ضمان قدره ٢٠٠٠ فرنك لصندوق المدرسة وذلك لتسديد

مصاريف فساد الآلات وضاعها والا فلا يمكن ترسيم التلامذة.

وتقبل المطالب المحررة بكافذ متبر مصحوبة بالاوراق المذكورة اعلاه وبحواله بريدية ذات ٢٠٠٠ فرنك باسم منفق المدرسة الاستعمارية للفلاحة الى يوم ٨ فيفري ١٩٤٩

ويجب توجيهها الى المدرسة الاستعمارية للفلاحة بتونس. (بلاغ)

ايها الفلاحون تجدون الترتيب الجديد « فورسون ماجور » من شكل « روف كروب » بمستودعات *

جان بولار وشركائهم ٢٠ نهج ماسيكو ٢٤ شارع قنبا - بتونس عدد الهاتف : ٧٠٠٦٠ و ٥٦٠١٣

ويتراوح طول المحور المتركة عليه العجلات بين ٢٢ و ٢٢٠ وميترو ٠٩٢ ويسير بفضل الاسلس والتبرول. وهو قوي ومرفق وسهل الاستعمال.

ويمتاز بجميع الصفات الحميدة التي تشتهر بها آلات « فورد ».

* التجهيز الفلاحي * اجتمعت الهيئة المكلفة بتوزيع المواد اللازمة للفلاحة بوزارة الزراعة. وقد تاملت الهيئة من المسائل المتعلقة بالتوصيات وتوريد الآلات اللازمة للفلاحة.

* اوبة الوزير * من المقرر ان يعود وزير الزراعة السيد عبد القادر بلخوجة من رباط الفتح على متن الطائرة بعد زوال يوم الخميس وقد شارك السيد عبد القادر بلخوجة في اشغال مؤتمر القموح الصلبة بالرباط.

جامعة التعااضيات الفلاحية

بفندق الغلة (بقية الصفحة الاولى)

وظلاء على ان الكميات التي ستوردها لفندق الغلة عبارة عن نقطة ماء في البحر. ان الباعة لا يقبض وهم السواد الاعظم لم تؤثر عليهم هذه التجربة ادنى تأثير.

اما الآخرون اولئك التساء المتسيبون في علو المعاش فانا لا نشفق عليهم وليشمت فيهم المنتجون والمستهلكون معا.

وكيف سيعين بيع التعااضية بالتفصيل ؟ فكل يوم ستحصى السعر المتوسط الجاري به العمل في فندق الغلة في البيع بالجملة وتضيف اليه القدر المشروع من الربح الذي يبلغ ١٤ للمائة تقريبا.

وفي الختام نعتقد ان هذه التجربة ستكون نتيجتها اعتدال الاسعار بفندق الغلة فما على المنتجين والمستهلكين الا ان يعودوا بالنشاء عليه

مشاهدة التجربة في يومه الاول

البناء والتجهيز واضح في غرة فيفري المنصب م. الشروط وشرع في البيع بالتفصيل. حمل المخروطون الى هذا المنصب ما يقرب من ٨ اطان من الغلال والحنجر (وصحح ان هذه الكمية تعتبر كنقطة في بحر اذا علمنا انه يبرد يوميا الى فندق الغلة مبلغ يتراوح من ٢٠٠ الى ٢٥٠ طنا). وتحتوى الضائع التي سلمت للتعااضية على ٢٢٢٤ كيلوقراما من البرتقال المسكى والبدى ونصف طن من القوارص وكميات مهمة من التمور (دقلة) والبطاطنة والبصل والبروكلو والقنرية والبسباس وغير ذلك.

وكلفت بالبيع فتيات مرتديات بمنادل بيضاء ويساعدهن في وزن الضائع عمال معينون وترى اولئك الباعة البسطاء يقومون بمهنتهم الجديدة احسن قيام حيث ان تلك الفتيات واولئك الرجال ليسوا الا افرادا من عملة التعااضية المشتغلين بمعمل جبل الجلود.

وبينما كان البيع والشراء متواصلا بحزم ونشاط صرحت احدى الفتيات : - واه ! واه ! ان الربح شئت لي اوراق العمولة ! وتركت بضاعتها واخذت تلتقط مالها.

تأثير هذه التجربة يمكن التصريح بان جميع باعة فندق الغلة وبعضهم تظهر علامات الحزن على وجوههم سورا امام منصب التعااضية كى يتفجعوا و « يشاهدوا ».

واول نتيجة تشاهد في خلال هذا اليوم الاول للتجربة هي انه لوحظ تخفيض عام في اسعار جميع باعة فندق الغلة. وبجانب منصب التعااضية يوجد احد باعة القوارص وهو يصرخ بدون كلل :

الجملية... وتبيع التعااضية هذه الغلة بثلاثين فرنكا لكل كيلو الواحد من النوع الرفيع و٢٢ فرنكا النوع الآخر.

فأتى احد زملائه يسال عن حاله. فاجابه - لم ابع حياتي ابدا اوفر بضاعة من التي بعها اليوم. انى لا اخشى انتصاب الفل تعااضية بجاني... الحلاصة

تظهر على وجه المكلف بتسيير منصب التعااضية علامات السرور حيث انه يشاهد التجربة قد نجحت.

- ولكن ليس هذا الا يوما الاول. واظن اننا سنخفض اسعارنا غدا. وفي آخر الصيحة تجمهر عدد قليل من الرجال وكانوا يتسارون وعلامات الحزن على وجوههم.

فشعر بهم المكلف بالتعااضية وقال : - ليس لتأمرهم ادنى اهمية. ولكن اظن ان هيتهم لا تسمح بالاطمئنان.

وبعد مشاهدة جميع جزئيات هذه التجربة وتأثيرها اتضح ان المتسيبين في غلو المعاش قد اصابهم نصيب من الرصاص في اجنحتهم. وقبل ان يبارح منصب التعااضية سمعنا احدى الفتيات تصيح وتستغيث والسبب في ذلك هو الربح الذي لا يزال يفتك اموالها من صندوقها الوقتي.

الحبيب فرحات

مسألة مهمة تخص فلاحة الزياتين

لنقابة وجوبها وذلك بدون رضاء الملاك وعلى نفقة اذا اقتضى الامر.

او ان يبدى منتجو الزيتون رأيهم في هل يجب الاعتماد على التعااضيات المحلية او الجهوية لمنتجى الزيتون كى يمكن اجراء عمليات الوقائية او العلاجية التي ترمي الى رقاية جهة من الجهات المعنية من الامراض او اكوارت الطبيعية.

تلكم هي المسائل الاساسية التي يلفت لها اعضاء هيئة النقابة نظر الناخبين ولهم الكلمة لاختيرة بفضل بطاقة انتخابهم.

الرئيسان : عبد الرحمان اللوز اوقيست مرتان

مسألة مهمة تخص فلاحة الزياتين

مسألة مهمة تخص فلاحة الزياتين اتصلنا بتذكرة مؤرخة في ٢٥ جاني ١٩٤٩ نوجهها لنقابة العامة الاجبارية للدفاع عن الزياتين الى الفلاحين الذين يتعاطون فلاحة هذه الاشجار. واليك نص ترجمتها :

اتناء الجلسة العامة التي انعقدت بصفاس في ١٧ ديسمبر ١٩٤٨ عرض اعضاء النقابة تفاصيل نشاطهم في سبيل القيام بالامورية التي كلفوا بها مدة ثلاث سنوات منذ ١٩٢٩ تلك الكفالة التي وجب بسبب وقوع الحرب تسديدها بالرغم عن القاعدة الرسمية.

وستقع انتخابات جديدة في القرب العاجل وطيلة كامل مدة القيام بمأموريتهم احترم اعضاء هيئة نقابتكم التعليمات التي التزموا بتفيذها عند انتخابهم تلك التعليمات التي وقع تأييدها المرار العديدة في خلال الجلسات العامة السنوية.

وتلخص تلك التعليمات فيما على : ان النقابة العامة الاجبارية للدفاع عن الزياتين هي منتظم نافع ولكن يجب عليه ان يحدد مشروعه على الاشغال الاقتراحية والتنقيبية والدراسة والمتعلقة باتقان طرقا مقاومة الامراض والحشرات والعشب الضار للزياتين وبتتسيق جهود منتجى الزيتون ومختلف المصالح الادارية.

غير انه لا يجب ان يكون منتظما تنفيذيا كما يجب عليه ان يتحصل على مساعدة الدولة كى مساعدة من اجل انجاز الاشغال المهمة التي لا تتمتع النقابة بالنسبة اليها بالوسائل المالية والاعوان الفنيين والمنفذين.

انه من علائق منتجى الزيتون ان يبرهنوا ساسبة الانتخابات الجديدة على رأيهم في : ١ - هل يجب على النقابة الاجبارية ان يذل نشاطها طبق الحدود المشار اليها اعلا و خلافا لذلك ان توسع نطاق نشاطها وان يصير ايضا منظمة تنفيذية ؟ فاذا تأيد توسيع نطاقها انه من الضروري ان تهى ميزانية - دخول ذى اهمية تتجاوز اهمية السابقة.

٢ - هل يجب على منتجى الزيتون حسيظرتهم ان يشاركوا في الاتفاق على الاشغال ومقاومة الخطر الطبيعي الذي يهدد الزياتين ؟ وذلك بفضل معلوم ايضا للقائسون او توفير ضريبة على الزيت المد للتصدير او معلوم جديد يمكن تقريره.

٣ - هل انهم يوافقون على تمكين النقابة من الوسائل القانونية اللازمة لاجل اجبار جميع منتجى الزيتون لجهة معينة او ان اقتضت عدة ظروف اجبار جميع منتجى الزيتون بالقطر التونسي على قبول اجراء عمليات وقائية او علاجية ضد مرض من الامراض المعنية وضد سبب من الاسباب المهلكة للزياتين. وهل يوافقون على القيام بمعالجة فلاحية ترى

ان مؤتمر الجامعة العامة للفلاحة والجامعات القومية
المخرطة في سلكتها سيقع بباريس من يوم ٢ الى يوم ١٢
مارس ١٩٤٩
ونظرا لذلك فان الاجتماعات العامة الاعيادية
الاستثنائية لجامعة القنات الفلاحية لمنتجى القطر
لتونسي التي لا يسمح القانون الاساسي انعقادها قبل
لاجل المعين قد اجلت الى يوم ١٧ مارس ١٩٤٩
يجب ان يقع في كل مرآة مدينة انتخايب النواب
الجهويين قبل تاريخ ٢٧ مارس ١٩٤٩
وستقع جلسة الهيئة الادارية للجامعة يوم ٣١ مارس

تونس الفلاحيه

لسان جامعة التعااضديات الفلاحية للقطر التونسي وجامعتي القنات الفلاحية وقنات الاختصاصيين الفلاحيين بالقطر التونسي
(اتحاد القطر التونسي للس. ج. ١)

عدد ٨٧
ثمن النسخة ١٥ فرنكا
الاشتراك عن سنة ٣٠٠ فرنكا
توجه الدفعات الى الحساب الجاري
البريدي لجامعة التعااضديات الفلاحية للقطر
التونسي القيادة المركزية عدد ١٠٣٠٦
الادارة : شارع جول فبري عدد ٧٢
تونس - تليفون عدد ٤٥ - ٧٦
يوم السبت في ٥ ففري ١٩٤٩
الموافق ٧ ربيع الثاني ١٣٦٨

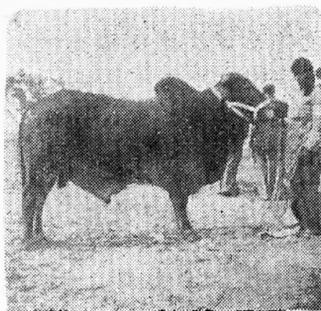
سانحة

الوقت الاشارة التي نشرناها في
طالعة عددنا المؤرخ في ٢٢ جانفي
١٩٤٩ نظر الجريدة اليومية « تونس
المسائية » المؤرخة في ٢٦ جانفي.
وتذكر نص تلك الاشارة :
« أطلقوا سبيل الرتل الثالث الذي
يحمل تخفيض الاسعار.
وجرى للرتلين الاولين ان انحرفا
عن سبيلهما واقبلوا.
فتسنى لهذا الرتل الثالث احسن
بخت.
ومتى ينشر بتخفيض اسعار الاسمدة
والآلات الميكانيكية الفلاحية والوقود
وغير ذلك ؟...
وبعد ما نقلتها اضافت « تونس
المسائية » هذه الملاحظة :
« سؤال : واذا كان الفلاحون
يعطون نبذة من المثال... حيث
يخفون اسعارهم ؟
فاخذت تكتب (وما كتبه الا صواب
جلي) ان انحر والفلان بلغت اسعارا
خارقة للعادة وان العائلات التي تحصل
على مداخيل مشروعة لا تستطيع
اشترى الفلال.
وفيما يخص ثبوت ارتفاع الاسعار
الاستهلاكية فانا كنا من الاولين الذين
الفتنا نظر العموم اية كما الفتنا النظر
في تلك الاونة الى انه بينما نشاهد
ارتفاع الاسعار الاستهلاكية نرى
الاسعار الانتاجية في انحطاط.
ولو كانت طيلة السنين الصحافة
الباريسية والجهوية وعدة صحف
تونسية تهم بدون حجج الفلاحة بفلو
المعاش يلسوح منذ بضعة اسابيع ان
الحقيقة اخذت تتجلى.
ويرجع فضل ظهور الحقيقة الى
نشاط الس. ج. ١. وبالخصوص الى
كاتبها العام م. فيليب لامور.
ان انخفاض الاسعار الانتاجية
الفلاحية المنجرة من تسعير رسمي لا
يراعي السعر التكميلي بالنسبة للفلاحة
والفلاحة فقط اتضح الان اتضاحا عاما.
فما هي اسباب ذلك الانخفاض ؟
قبل انها العودة الى غزارة الانتاج.
وهذا مما يدل على ان الفلاح بالرغم
عن المعاملات السيئة التي يعامل بها
ادبيا واقتصاديا وبالرغم عن الكوارث
الطبيعية التي اصابتها قام بواجبه فان
يد ان الانتاج تضاعف بالرغم عن
فقدان الوسائل وبفضل النشاط والحزم
ولكن الكميات المنتجة التي تعرض في

لجنة تربية الحيوان

يوم ٢٧ جانفي ١٩٤٩ اجتمعت لجنة تربية
الحيوان لاجل النظر في تصدير ١٠ فحول من
الحبل العربي التي الدم من القطر التونسي
الى الباكستان بدلا من بلاتين فحلا من البقر
(السيد).

وحضر هذا الاجتماع م. زبالسكي رئيس
مصلحة الانتاج الحيواني وم. شفالي دو فو
مدير مكاسب الحبل واعضاء اللجنة دون
السادة محمد بن رمضان ودولوم والطاهر بن



صورة فحل من البقر الباكستاني
الذي تحدث عنه في هذا المقال

عمار وزرار الذين بلغوا اعتذارهم.
وفي خلال الاجتماع أكد السيد فريد
البكوش على الاهمية بالنسبة لاقتصاد البلاد
التي يمثلها تصدير ١٠ فحول من الحبل في
مقابلة توريد ٣٠ فحلا من البقر حيث انه
يجتنب بهذه الوسيلة التفريط في جانب من
العمولة الفيسة.

واكد م. زبالسكي على الصعوبات التي
تحدثت فيما اذا وقع تاخير توريد فحول البقر

حيث ان فصل الحر اقرب بالنسبة للباكستان
ويصاب هناك في خلاله البقر بمرض الوباء.
ولذلك يرى انه مخطر اذا وقع تصدير حيلنا
بدون تثبت ان الباكستان يلتزم بتصدير فحول
قبل ذلك الفصل. فاقترح اعدادا من الاعتمادات
التي منح اياها لاشترى قسط اول من الفحول
وتاجيل عملية الابدال للسنة الآتية.
فاستطرد السيد فريد البكوش ملاحظا على
فوائد ذلك الابدال وطلب من م. زبالسكي
ان يرض في البرقية التي سيوجهها على الرغبة
في تاييد التزام الباكستان باشتراء فحولنا من
الحبل. فوافق م. زبالسكي على ذلك ولكنه
برهن على انه يخشى الصعوبات التي تتعرض
في التحصيل على الرخصة الضرورية في اوانها
التي يسلمها ديوان صرف العمولة من اجل
الموافقة على هذه العملية التجارية الابدالية.
فقدر اذن ايفاد السادة زبالسكي وبكوش
وميشال بعد هذا الاجتماع لمقابلة مدير ديوان
الصرف كي يتحصلوا في اقرب ممكن على
الرخصة المشار اليها اعلاه.

وفي المساء اقبل مدير الصرف الوفد. وبعد
البيانات التي افضى بها السيد فريد البكوش
برهن السيد المدير على موافقته على هذه
الطريقة التجارية الابدالية. وحالا اتصل
بالاقامة العامة التي وافقت على رايه. فوجه
تقرير الى ديوان الصرف بباريس يتضمن
موافقة الاقامة العامة والرغبة في تصدير الاذن
لرئيس مصلحة الانتاج الحيواني بتاييد الابدال
المذكور الذي يمتنى انجازها مربوه الحيوان
بالقطر التونسي.

جامعة التعااضديات الفلاحية بفندق الغلة

الرصاصة المصابتة به اجنحة المتسبين في غلو المعاش

ندوة صحافية يعقدها م. رينبي
رئيس جامعة التعااضديات الفلاحية للقطر
التونسي

صبيحة يوم الاثنين بمرکز اتحاد القطر
التونسي للس. ج. ١. وبحضر رئيسه الم.
فاشرو استدعى م. سافران رينبي ممثلي
الصحافة العربية والفرنسية لحضور ندوة بسط
اتساعها الداعي والهدف الذي ترمي اليه
« تجربة التعااضد بفندق الغلة من اجل تخفيض
الاسعار الاستهلاكية للمنتوجات الفلاحية ».
ووقع الشروع في هذه التجربة بفضل
التعااضدية الوحيدة التي يسمح نظامها ذلك
وهي تعااضدية جبل جلود (د. س. ف. م.)
وتعد هذه المنظمة ١٢٠٠ منخرطوا تقريبا
نصفهم من صفار الفلاحين التونسيين. ويسمح
ترتيبها ان تسلم حسب شروط احسن من
التي توجد في التجارة الخاصة نتاج منخرطها
فحسب اولئك المنخرطون الذين يتوافر عددهم
بقدر ما تسمح وسائلها المادية. وتكلف
بذلك نتاج وتقتنه وتبيعه واحيانا تصدده. ولا
تخلف حساباتها ادنى مربوح واذا فرضا انه
يبقى لها مربوح فانها توزعه على منخرطها
بقدر ما يسلم كل احد منهم من النتاج. اذن
ليس لهذه التعااضدية ادنى صفة من صفات
المشاريع التجارية الخاصة. بل تطبق القواعد
الاساسية الخاصة بالمدي التعااضدي.
الداعي لهذه التجربة
اجابة لدعوة الحكومة ووزارة الزراعة

وافقت على انتدابها بفندق الغلة لبيع نتاج
منخرطها بالتفصيل للمستهلكين.
على ان المنتجين يشاهدون غلالهم وخضرم
يتضامل سعرها والمستهلكون لا يزالون يتضرعون
دائما من غلو المعاش. اذن لا بد انه يوجد
هناك شيء مختل ويتحتم اتخاذ التدابير
اللازمة لمعالجة هذه الحالة التعسفة. وذلك في
سبيل مصلحة المنتجين الذين اذا اضطروا لبيع
نتاجهم باسعار تقل عن سعرهم التكميلي
يتروكون الانتاج المؤدى للخسارة فعمود الى قلة
البضائع وارتفاع اسعارها ارتفاعا فادحاً. كما
ان ذلك يناسب مصلحة المستهلك الذي يقتنم
غزارة الانتاج ويزول قحطه.
ويقتضى هذا الامر بذل الجهد من الناحية
الادبية خصوصا.

الهدف والصعوبات

يهدف حينئذ الى بيع منتوجات منخرطوي
هذه التعااضدية بيما مباشرا الى المستهلكين
واجتناب المخترين الذين يندسون بين هؤلاء
وهؤلاء يهدف لتكوين « دكان تمشالي
للأسعار » لاجل مقاومة غلو المعاش. فرات
التعااضدية من واجبه ان تقبل تناول هذه
التجربة. وتتطلب صعوبات عظيمة لا بد ان
تسبب فيها الاستنباط لانه يجب على هذه
التعااضدية ان تستط ان تصاحبها وحتى باعتمام.
وتوجد صعوبة اخرى وهي انه يجب استدعاء
كل منخرط وحته على ان يواظب على تسليم

المزاحمة الاجنبية

هفوات. ونريد ان نذكر هنا بعض واقعات
جغرافية والشروط التي تقع طبقتها الصادرات
الافريقية الشمالية نحو فرنسا.
وفعلا تفصل مسافة بحرية تبلغ الف
كيلومترا تقريبا افريقيا الشمالية عن فرنسا.
فهل يجهلون ذلك بباريس ؟ وكى يمكن
اجتياز ذلك البحر لا بد من البواخر وحيث
ان البواخر تحت نظر الحكومة التي تتصرف
فيها وحدها لا نستطيع الالتجاء الى البواخر
الاجنبية.

ويجب ان تكون البضائع المدة لذلك النقل
مهيبة حسب شروط تحتمها الادارة. كما ان
الادارة هي التي تعين ايضا سعر النقل البحري
والاداءات والمعالم وغير ذلك من الشروط
التي يستوجبها التصدير من القطر التونسي
والورود الى فرنسا الخ.

وبالعكس لذلك فان البرتغال الاسباني لا
يتحمل ادنى معلوم من تلك المعالم ويصل الى
الحدود في مجرد عربات قطار (صبة) او في
مغلفات استعجالية.

فقطرا لعدم تضاهي شروط النقل التي يقع
طبقتها التوريد الشمالى الافريقي والاجنبى فانا
نرفع احتجاجنا.

وبفضل سفر م. كوبان الذي مثل منتجى
الغلب التونسيين بمؤتمر رومة تبين للفلاحين
ان المزاحمة الاجنبية يمكن ان يقرؤا لها
حسابا ولكن بشرط حتمى وهو ان تتحمل
المنتوجات الشمالية الافريقية والاجنبية على
حد السواء معالم متساوية.

ونكرر ان الامر ليس كذلك بل تراود
الحكومة عدم الاعتراف به.

لا يسوغ لنا ان نحمل الانتاج الفلاحي
جملة الهفوات المالية والاقتصادية التي ارتكبتها
الحكومة.

لا يزال الفلاح يكتسرت بتخفيض سعره
التكليفى وليس من عادته ان يندفع في مصاريف
ضخمة.

ولذا لعل القواعد الثقية التي تحتها الادارة
على تطبيقها تكون اجدر بالتطبيق في وزارة
المال التي يتبعها جناب كاتب الدولة للامور
الاقتصادية.

ولو لم تطلق المنتوجات الشمالية الافريقية
المزاحمة الاجنبية فلا يجدر ان توجه الهممة
(البقية على الصفحة الثانية)

اجابة لرغبة اتحادي القطرين الجزائري
والتونسي قامت الس. ج. ١. بباريس
بمأمريات كى لا يمكن للمنتوجات الايطالية
والاسبانية ان تزاحم مزاحمة مجردة من كل
نزاهة منتوجات شمالنا الافريقي.
وفيما يتعلق بالقوادس تستد بصفة خاصة
اهمية هذا المشكل كما يعترف الان بذلك كل
العاب.

ان الشيء الذي يهت الانسان في هذا
الجيدال هو نظرية كاتب الدولة للامور
الاقتصادية. فحسب رايه انه من المستحيل ان
يقع منع دخول البرتغال الاسباني قبل تاريخ
١٠ ففري لان اتخاذ تحجير مثل هذا
سيقلل بالخصوص امكانيات التصدير الى اسبانيا.
غير ان جنابه يوافق على تحديد الواردات
الاسبانية الى مبلغ ٣٥٠٠٠ طنا.

فهل نستطيع ان نرضى بصفة قطعية بان
تذهب فلاحه افريقيا الشمالية ضحية في سبيل
الاتفاقيات الفرنسية الاسبانية بدعوى ان
مصلحة الاقتصاد العام تقتضى ذلك ؟ بودنا ان
يقام لنا الدليل على انه يسوغ لنا ان نرضى
بذلك. ولكن قبل ان يتناول دراسة هذا
المشكل العام بادر جناب العضو للحكومة
المركزية بالاهتمام بنفس المشكل الاقتصادي
الفلاحي.

فاستغرب من ان الانتاج الشمالى الافريقي
لم يكن في طاقته ان يواجه في ميدان السوق
الفرنسية مزاحمة برتغال اسبانيا.

ولا يترتب ذلك الاستغراب الا على عدة

متوجاهه لاجل اجابة رغبة الحرفاء الذين
سيعادون بالشراء من عند التعااضدية.
وان هذا الاعتراف بالصعوبات التي يجب
تذليلها كليل بالنجاح.
الحلصة
واذا ادعى بعضهم ان جامعة التعااضديات
الفلاحية ستس مس مصالح صفار الباعة فان ذلك
(البقية على الصفحة الثانية)

الفلاحة ببريطانيا العظمى

ان المقصود من نشر هذه الاخبار هو افادة
الفلاحين التونسيين بما يقع في غير بلادهم
لعلهم يجدون في ذلك تعاليم يستعملون تطبيقها
نشرت مجلة الفلاحة بافريقيا الشمالية التي
تصدر بماصمة الجزائر مقالا تقتطف منه الفقرة
التالية :
« ان الفلاحة ببريطانيا العظمى لم تبين امرا
يسير حسب الاوهام. لقد اقترن العلم والمختر
حتى صار الفلاح يشاهد خيانه تكل ومحصوله
ينمو كل سنة. وحيث انها صارت ارقى بلاد
من ناحية التطور الميكانيكي بالنسبة للعالم
باسره فان بريطانيا العظمى صارت ايضا احسن
بلاد يعتمد الفلاحون على مصالحها الاخبارية
وعلى مساعدة دولتها فيما يتعلق باشتغالهم
العديدة. »
اما نشرة « المرشد الفلاحي » فانها وصفت

الفلاحة الانكليزية بهذا التعبير : « ارض فقيرة
مستعمرة حسب قواعد راقحة. » ولتذكر ان
اقلترا كانت قبل الحرب العالمية الاولى ضحكت
باستثمار ارضها. وكانت تحدها نفسها حتى
كانت تقول : « لا فائدة في ان اتفق مالى وحالى
في سبيل ارض غير خصبة تحيط بها شروط
جوية رديئة بينما توجد في العالم اقطار اخرى
تنتج بطرق سهلة الحنطة والمواد الدسمة
واللحم والحليب. » وكان هذا الاعتقاد بلغ من
الرواج درجة حتى ان الآلاف الماطلين
الانكليزيين كانوا لم يخطر بالهم لحظة ان
يتاملوا الفلاحة.
غير ان ذلك الراى زال اليوم حيث ان
بريطانيا العظمى تفتنت الى وجوب تحديد
توريدها للمواد الغذائية والاقتصاد على عمولتها
(البقية على الصفحة الثانية)

ديوان الحجرة الفرنسية. الفلاحية للشمال

في جلستها المنعقدة في ٢١ جانفي ١٩٤٩
انتخت الحجرة الفلاحية الفرنسية للشمال
ديوانها الذي نشر تركيبه فيما يلي :
الرئيس الشرفى : م. فينكاز رويبار.
الرئيس : م. دلبني بار الفلاح سجاج
المرشد : م. ميشال فيكتور الفلاح
كاهته : بنى رويبار الفلاح بالكاف.
امين المال : تاردى لوبز الفلاح بزوايه
مراقق : م. ميشال فيكتور الفلاح مراقق.